

OPÉRA

MONTEVERDI ORFEO

Ve 20, Sa 21, Lu 23, Ma 24 mai à 20h



SAISON 15.16
OPÉRA DE LILLE

MONTEVERDI
ORFEO



Claudio Monteverdi (1567-1643)

Favola in musica (fable en musique) en un prologue et cinq actes.
Livret d'Alessandro Striggio basé sur le mythe d'Orphée tel qu'il est raconté dans *Les Métamorphoses* d'Ovide
et dans des passages des *Géorgiques* de Virgile.
Création à Mantoue, Palais Ducal, le 24 février 1607.



ORFEO

Opéra de **Claudio Monteverdi** (1567-1643)
sur un livret du poète **Alessandro Striggio**

...

Directeur musical **Torsten Johann**

Mise en scène et chorégraphie

Sasha Waltz

Décor **Alexander Schwarz**

Costumes **Beate Borrmann**

Lumières **Martin Hauk**

Vidéo **Tapio Snellman**

...

avec

La Musica / Euridice **Anna Lucia Richter**

Orfeo **Georg Nigl**

La Messagiera / La Speranza **Charlotte Hellekant**

Caronte **Douglas Williams**

Proserpina **Luciana Mancini**

Plutone **Konstantin Wolff**

Apollo / Eco / Pastore 4 **Julián Millán**

Ninfa / Pastore 1 **Cécile Kempnaers**

Pastore 2 / Spirito **Kaspar Kröner**

Pastore 3 / Spirito **Fabio Trümpy**

Pastore 5 / Spirito **Hans Wijers**

Spirito **Florian Feth**

Danseurs

**Davide Camplani, Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola, Luc Dunberry,
Hwanhee Hwang, Michal Mualem, Virgis Puodziunas, Sasa Queliz,
Zaratiana Randrianantenaina, Orlando Rodriguez, Yael Schnell, Joel Suárez Gómez**
Répétitions **Antonio Ruz**

Freiburger BarockConsort

Vocalconsort Berlin

Sasha Waltz & Guests

...

Production **Sasha Waltz & Guests**

Coproduction Dutch National Opera Amsterdam, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg,
Bergen International Festival et Opéra de Lille.

Orfeo reçoit le soutien de la Kulturstiftung des Bundes et de la LOTTO-Stiftung Berlin. Made in
Radialsystem® **Sasha Waltz & Guests** est subventionnée par le Hauptstadt Kulturfonds et le Land de Berlin.

...

Avec le soutien du **CIC NORD OUEST**, Mécène principal de la saison.

Avec le parrainage du **CRÉDIT AGRICOLE NORD DE FRANCE**.

VOCALCONSORT BERLIN

Chœur

Sopranos
Cécile Kempenaers, Katja Kunze,
Antje Rux

Mezzo-soprano
Anne-Kristin Zschunke

Altos
Wiebke Kretzschmar, Kaspar Kröner,
Luciana Mancini

Ténors
Florian Feth, Florian Schmitt,
Markus Schuck, Fabio Trümpy

Barytons
Matthias Jahrmärker, Julián Millán

Basses
Kai-Uwe Fahnert, Hans Wijers,
Douglas Williams, Konstantin Wolff

FREIBURGER BAROCKCONSORT

Orchestre

Flûte à bec Isabel Lehmann
Cornets Bruce Dickey, Rodrigo Calveyra
(flûte à bec 2)
Trompettes

Jaroslav Roucek, Hannes Rux
Trombones
Miguel Tantos, Kate Rockett, Keal Couper,
Werner Engelhard, Bernhard Rainer

Percussions Michael Metzler
Violon 1 Petra Müllejans
Violon 2 Christa Kittel
Alto 1 Werner Saller
Alto 2 Lothar Haass

Viole de gambe Hille Perl, Sarah Perl
Lirone, violone Frauke Hess
Luth Lee Santana, Johannes Gontarski
Basse de viole James Munro

Harpe Johanna Seitz
Clavecin
Jürgen Banholzer, Sebastian Wienand

LES PERSONNAGES

LA MUSICA (La Musique)
Soprano

EURIDICE (Eurydice)
Soprano

LA SPERENZA (L'Espérance)
Soprano

PROSERPINA (Proserpine)
Soprano

APOLLO (Apollon)
Ténor

ORFEO (Orphée)
Ténor

LA MESSAGIERA (La Messagère)
Soprano

CARONTE (Caron)
Basse

PLUTONE (Pluton)
Basse

**NYMPHES, BERGERS,
ESPRITS INFERNAUX
ET BACCHANTES**



OPÉRA DE LILLE

Présidente
Marion Gautier,
Adjointe au Maire de Lille déléguée
à la Culture

Directrice
Caroline Sonrier

Directeur administratif et financier
Pierre Fenet

Directeur technique et de production
Mathieu Lecoutre

Secrétaire général
Xavier Ricard

Conseiller artistique aux distributions
Pål Christian Moe

SASHA WALTZ & GUESTS

Équipe technique
Répétition danse Antonio Ruz
Régisseur plateau Friederike Schulz
Assistant Direction Steffen Döring
Direction costume Margaretha Heller
Habilleteuses

Beate Borrman, Gabriele Bujack
Coiffure et maquillage

Urte Kusserow, Stefanie Kinzel
Lumières Martin Hauk, Olaf Danilsen
Technicien vidéo Karl Wedemeyer
Technicien plateau / Accessoires

Brad Hwang
Assistant direction technique
Leonardo Bucalossi

Organisation Marie Schmökel
Tournées Karsten Liske
Direction technique Reinhard Wizisla
Administrateur Jochen Sandig

EXPOSITION

3 MAI-4 JUIN



Mythologie et livre illustré au XX^e siècle

Collection du LaM
Découvrez dans les petits salons de l'Opéra
les livres précieux présentant des
illustrations de Pablo Picasso et Henri
Laurens sur des thèmes mythologiques,
issus de la collection du LaM.

Lille Métropole Musée d'art moderne,
d'art contemporain et d'art brut
www.musee-lam.fr

Exposition présentée du 3 mai au 4 juin,
les soirs de représentation sur présentation
du billet de spectacle.

Lucien, *Dialogues*, gravures sur bois de Henri Laurens, Paris, Tériade, 1951
Legs Maurice Jardot, 200-3 LaM Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut
Photo : Philip Bernard ©Adagp, Paris 2015

À LIRE AVANT LE SPECTACLE



La Musique va nous « conter l'histoire d'Orphée, qui attirera les bêtes sauvages grâce à son chant et qui soumit l'enfer par ses prières ». (Prologue, *Orfeo*)

Alors que bergers et nymphes chantent l'amour d'Orphée et Eurydice, Orphée prie le soleil de bénir son couple. Tout entier à son bonheur, il chante pour les arbres, les Dieux, et par la magie de ses vers, parvient même à émouvoir les pierres. Soudain, la Messagère vient annoncer à l'assemblée horrifiée la mort subite d'Eurydice, mordue par un serpent. Brisé, Orphée décide de rejoindre son amour au royaume des morts. Guidé prudemment par l'Espérance, il parvient aux Enfers. Là, il doit franchir le Styx, que Caron lui interdit, malgré ses chants envoûtants. Mais Orphée déjoue les pièges... et passe. Pour récompenser sa témérité, Pluton décide de lui rendre Eurydice, à condition toutefois qu'il ne se retourne pas vers elle lors de son retour sur terre. Les retrouvailles d'Orphée et Eurydice sont de courte durée, car sitôt leur voyage entamé, Orphée succombe à la tentation et regarde son Eurydice – perdue à tout jamais. Accablé, il choisit de renoncer à l'amour, avant que son père, le Dieu Apollon, ne le mène au ciel, d'où il pourra admirer pour l'éternité sa chère Eurydice.

L'Orfeo de Monteverdi est considéré comme l'un des tout premiers opéras de l'histoire occidentale et demeure l'un des modèles les plus accomplis du genre, marquant un véritable tournant dans l'histoire de la musique. Cette mise en musique du mythe d'Orphée est l'une des plus anciennes « *Favola in musica* » conservée jusqu'à nous, créée en 1607, marquant l'alliance inédite et déjà parfaitement équilibrée de la musique instrumentale, de la voix, du chant choral, du théâtre et de la danse.

Pour Sasha Waltz, *Orfeo* rassemble les éléments de plusieurs anciennes créations, mettant en relation les solistes qui ont déjà travaillé à ses côtés sur ses mises en scènes d'œuvres contemporaines, avec des interprètes internationalement reconnus de la musique baroque.

Sa version de l'opéra baroque de Purcell *Didon et Enée* avait ouvert un nouveau chapitre du cheminement artistique de Sasha Waltz. Rapprochant le théâtre musical et la force dramaturgique de la danse, elle proposait une nouvelle approche de l'opéra, opérant la fusion de la danse et de la musique : l'opéra dansé.

Sasha Waltz développe cette forme artistique dans sa mise en scène chorégraphique de *Medea* (opéra de Pascal Dusapin, 2007), *Roméo & Juliette* (opéra de Hector Berlioz, 2007), *Passion* (opéra de Pascal Dusapin, 2010) et *Matsukaze* (opéra de Toshio Hosokawa, 2011). Après une première approche du mythe d'Orphée dans l'opéra de chambre de Pascal Dusapin *Passion*, Sasha Waltz retourne aux racines de la musique baroque, en impliquant le chœur et les solistes dans le mouvement sur scène et en amenant les danseurs au cœur même de la performance musicale.

Pour cet *Orfeo*, Sasha Waltz retrouve des collaborateurs de longue date avec les chanteurs solistes Charlotte Hellekant et Georg Nigl ainsi qu'avec le Vocalconsort Berlin. Ce projet rassemble pour une première collaboration la compagnie Sasha Waltz et le Freiburger BarockConsort, formation de chambre du Freiburger Barockorchester.

Les représentations d'*Orfeo* à l'Opéra de Lille reçoivent le soutien du CIC NORD OUEST, Mécène principal de la saison.



Le spectacle *Orfeo* est enregistré à l'Opéra de Lille
et retransmis sur France Musique

À écouter dans « *Samedi soir à l'opéra* »
Samedi 4 juin à partir de 19h

Soirée présentée par Edouard Fouré Caul-Futy.



Les représentations d'*Orfeo* à l'Opéra de Lille sont
parrainées par le CRÉDIT AGRICOLE NORD DE FRANCE.



ARGUMENT



Prologue

Après la toccata initiale, la Musica vient saluer les nobles commanditaires de l'œuvre : « *Dal moi Permesso amato a voi ne vegno* ». La Muse décrit ses pouvoirs capables d'apaiser le trouble ou d'enflammer les esprits. Elle aspire à conter la fable d'Orphée, qui attirera les bêtes sauvages grâce à son chant et soumit l'Enfer par ses prières.

Acte I

À l'entrée du temple d'Apollon en Thrace. Le premier Berger célèbre les noces nuptial « *Vieni Imeneo, deh, vieni* ». Une Nymphe invite les Muses à unir leurs chants célestes aux prières terrestres. Un ballet chanté par le chœur « *Lasciate i monti* » précède le chant de bonheur d'Orphée « *rosa del Ciel* », véritable hymne au soleil. Eurydice exprime sa joie et place son cœur sous les auspices d'Amour. En évoquant le passé douloureux d'Orphée et le retour à un monde heureux, les Nymphes et les Bergers renouvellent leurs prières au temple d'Hyménée.

Acte II

Orphée est heureux de retrouver les Bergers et de revoir les forêts : « *Ecco pur ch' à voi ritorno* ». Il évoque à nouveau son passé tourmenté et se réjouit de son bonheur présent. À l'arrivée de Silvia, la Messagère, la scène s'assombrit. Elle apporte la nouvelle de la mort d'Eurydice : « *La tua diletta sposa è morta !* », mordue par un serpent alors qu'elle cueillait des fleurs. Orphée chante sa douleur : « *Tu se' morta, se' morta mia vita, ed io respiro ?* » ; il se promet de rejoindre Eurydice au plus profond des abîmes, de la ramener vivante ou de mourir. La Messagère, désespérée d'avoir meurtri l'âme aimante d'Orphée se condamne à finir sa vie au fond d'une caverne. En écho, le chœur des Bergers et des Nymphes amplifie le récit : « *Ahi caso acerbo, ah! fato empio e crudele* » et préviennent les mortels de la fragilité du bonheur.

Acte III

Guidé par l'Espérance, Orphée se présente au seuil du royaume ténébreux des Enfers : « *Scorto da te, mio Nume* ». Caron, le Nocher des âmes, le repousse avec véhémence : « *O tu ch'innanzi morte a queste rive* ». Par un chant surhumain : « *Possente spirito e formidabil Nume* », Orphée tente d'attendrir le cœur de Caron. Ce dernier demeure inflexible. Une nouvelle lamentation ainsi qu'une *sinfonia* magique viendront à bout du gardien des Enfers : celui-ci s'endort et Orphée s'empare de la barque et traverse le fleuve. Le Chœur des Esprits infernaux chante la hardiesse d'Orphée.

Acte IV

Émue par les lamentations d'Orphée, Proserpine supplie Pluton d'exaucer la prière du musicien : « *Signor, quell'infelice* ». Pluton accepte mais pose une condition : Orphée ne devra pas lever son regard vers son épouse avant d'avoir quitté les abîmes. Le Chœur des Esprits infernaux s'interroge sur la capacité d'Orphée à respecter cette règle. Le musicien exprime son allégresse, et vante la toute-puissance de sa lyre. Pourtant, un nouveau doute s'empare de lui : il doute de la présence réelle d'Eurydice : « *Ma mentre io canto* ». Aveuglé par son désir, il brave l'interdit et se retourne ; Eurydice chante une dernière fois son amour : « *Ahi, vista troppo dolce e troppo amara !* » puis disparaît parmi les ombres de la mort. Le Chœur des Esprits conclut : Orphée a triomphé de l'Enfer mais a ensuite été vaincu par ses passions.

Acte V

Orphée est de retour sur terre. L'Écho lui renvoie sa propre image, celle d'un amant inconsolable dont les yeux se sont changés en sources de larmes. La folie s'empare peu à peu de lui et il s'en prend aux femmes qu'il juge impitoyables et perfides. Apollon descend sur un nuage en chantant ; il reproche à son fils d'avoir été l'esclave de ses passions. Il l'invite à rejoindre le Ciel où, parmi les étoiles, il contempera la charmante image d'Eurydice. Les Bergers et les Nymphes dansent et chantent le bonheur d'Orphée.



LE MYTHE D'ORPHÉE



Bien que l'on trouve de multiples interprétations du mythe d'Orphée dans l'antiquité, c'est le texte d'Ovide, *Les Métamorphoses*, qui sert de référence à la plupart des lectures modernes : « Orphée, fils de la muse Calliope et du dieu Apollon s'initie à la musique. Après un voyage en Égypte, Orphée se joignit aux Argonautes et embarqua pour la Colchide. Les pouvoirs de sa lyre lui permirent de calmer les flots, de charmer les animaux. Dès son retour, il épousa Eurydice et s'installa en Thrace. Dans la vallée du fleuve Pénée, Eurydice rencontra le Berger Aristée qui la pourchassa. Dans sa fuite, elle fut mortellement mordue par un serpent. Orphée se rendit à Ténare en Laconie où se situe l'entrée des Enfers et descendit courageusement au Tartare dans l'espoir de la ramener. Grâce aux pouvoirs stupéfiants de ses chants, Orphée finit par obtenir des divinités la permission de ramener sa femme. Une condition lui fut imposée : il ne devrait pas regarder sa femme avant de l'avoir ramenée au séjour des mortels. Sur le chemin du retour Orphée est cependant pris d'un doute et se retourne. Eurydice lui échappe pour toujours. Revenu seul chez les mortels, Orphée ne peut se résoudre à fréquenter les femmes. Celles-ci se vengent en le décapitant et en le dépeçant. »

LA NAISSANCE DE L'OPÉRA



L'Orfeo de Monteverdi est le chef-d'œuvre fondateur du répertoire lyrique occidental. Dès sa naissance le genre fut marqué par son inscription dans le monde artistique et politique : le prince Francesco Gonzaga à la tête de l'Académie mantouane des Invaghiti choisit les chanteurs, organisa les représentations, fit imprimer le livret ; le compositeur Claudio Monteverdi et le librettiste Alessandro Striggio, soucieux d'offrir au prince une œuvre répondant à ses ambitions culturelles et politiques, créèrent le 24 février 1607, une fable en musique, où se mêlaient le théâtre, la poésie et la musique : « le spectacle fut inhabituel puisque les acteurs dirent leur partie en musique » notera l'un des observateurs. Les innovations, nombreuses, s'appliquèrent à l'écriture musicale dont la souplesse servait à tout moment l'émotion dégagée par le texte et à l'instrumentation au service de l'expression. Même si ce sujet mythologique avait déjà été exploité par ses prédécesseurs (Ottavio Rinuccini, Jacopo Peri), Monteverdi donna à ce récit une dimension tout à fait particulière en réalisant une œuvre synthétique à la croisée des chemins entre les diverses tendances musicales de son temps : ainsi conjuguait-il une écriture moderne résolument tournée vers le baroque à l'idéal antique de l'humanisme. Sous l'égide d'Orphée, la problématique triangulaire entre la poésie, la musique et le théâtre venait de naître au sein d'une expression artistique nouvelle qui continue encore aujourd'hui à nous fasciner.





Sasha Waltz & Guests

Sasha Waltz

Direction/Chorégraphie

Native de Karlsruhe, Sasha Waltz étudie la danse et la chorégraphie à Amsterdam et New York. En 1993, elle cofonde la compagnie Sasha Waltz & Guests, avec Jochen Sandig à Berlin. En 1996 ils inaugurent le théâtre Sophiensaele. En 2000, Sasha Waltz est choisie pour être l'un des directeurs artistiques de la Schaubühne am Lehniner Platz à Berlin, où sont créées sa trilogie *Körper* ainsi que l'installation chorégraphique *insideout*. En 2004 Sasha Waltz & Guests redevient une compagnie indépendante sous la direction artistique de Jochen Sandig, poposant en janvier 2005 une version chorégraphiée de l'opéra *Didon et Enée* de Purcell (Staatsoper Unter den Linden, Berlin). 2007 voit la création de deux œuvres musicales chorégraphiées : *Medea* de Pascal Dusapin (Théâtre de la Ville de Luxembourg) et *Roméo et Juliette* de Berlioz (Opéra de Paris). Puis son créés les projets *Jagden und Formen* sur une musique de Wolfgang Rihm, en collaboration avec l'Ensemble Modern (Francfort-sur-le-Main, 2008) et *Dialogue 09 – Neues*

Museum par David Chipperfield (New Museum de Berlin, 2008). Invitée en résidence à la Villa Massimo à Rome, Sasha Waltz & Guests crée *Dialogue 09 – MAXXI* par Sasha Waltz pour l'inauguration du nouveau musée d'art contemporain en novembre 2009. Suivent la chorégraphie *Continu* (Zürich 2010), l'opéra chorégraphique *Passion* de Pascal Dusapin (Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Lille 2011), l'opéra chorégraphié *Matsukaze* de Toshio Hosokawa (La Monnaie, Opéra de Lille 2011), la chorégraphie *gefaltet* de Sasha Waltz et Mark Andre (festival Mozartweek, Salzbourg, 2012 ; Opéra de Lille, 2014), le projet *MusicTANZ - Carmen* à l'invitation du Berliner Philharmoniker (projet éducatif, 2012), la chorégraphie du *Sacre du Printemps* de Stravinski par Sasha Waltz, en collaboration avec le Ballet du Théâtre Mariinskii sous la direction musicale de Valery Gergiev (Saint-Pétersbourg, 2013), chorégraphie créée en Allemagne sous la direction de Daniel Barenboïm (Staatsoper, Berlin) avec les danseurs de Sasha Waltz & Guests. Toujours avec Barenboïm, Sasha Waltz collabore à la création de *Tannhäuser* (Staatsoper im Schiller Theater Berlin, 2014). En septembre 2014, la nouvelle création de Sasha Waltz & Guests, *Orfeo* de Monteverdi

chorégraphiée par Sasha Waltz est créée à Amsterdam au Dutch National Opera. 2015 voit la création allemande de *Roméo et Juliette* dansé par Sasha Waltz & Guests (Deutsche Oper Berlin). Le travail de Sasha Waltz a été salué par le Caroline-Neuber-Preis et la distinction d'Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2010 ainsi que de l'Ordre de Mérite de la République fédérale d'Allemagne en 2011. Depuis juin 2013, Sasha Waltz est également membre de l'Académie des Arts de Berlin. En 2013 la compagnie a été nommée Ambassadeur Culturel de l'Europe par l'Union Européenne. La compagnie a reçu récemment le George Tabori Ehrenpreis du Fonds Darstellende Künste en 2014.

Torsten Johann

Direction musicale

Originaire de Wilhelmshaven, Torsten Johann collabore dès son plus jeune âge à la série de concerts « Historical Music Sengwarden/Friesland », très réputée dans sa région. Torsten Johann étudie la musique sacrée au College of Music and Theatre de Hanovre et se forme au clavecin avec Lajos Rovatkay. En tant que claveciniste et continuiste, il est cofondateur du Freiburger Barockorchester avec lequel il se produit à l'orgue ou comme soliste au clavecin, ou comme accompagnateur. Il se spécialise dans

l'interprétation historique, menant un travail de recherche constant sur les sources, consultant les archives du monde entier. Il se spécialise dans la conception de programmes autour du 17^{ème} siècle. Il conçoit les arrangements de tous les programmes du Freiburger BarockConsort. Il donne de nombreux ateliers et conférences au Collège de Musique de Francfort. Il fonde un festival estival nommé « Klassik am Meer » à Wilhelmshaven en 2003, dirigeant concerts et représentations lyriques avec des arrangements d'œuvres de Reinhard Keiser à Ludwig van Beethoven. En 2014 Torsten Johann dirige la création d'*Orfeo* au Grand Théâtre de Luxembourg et les reprises au Staatsoper im Schiller Theater à Berlin ainsi que la création française en 2016 à l'Opéra de Lille.

Georg Nigl

Orfeo (baryton)

De son interprétation de *Wozzeck* à la Scala ou des cantates de Bach avec Luca Piana, les performances de Georg Nigl allient la passion et la compréhension des œuvres musicales à un engagement scénique remarquable. Dès l'enfance, il se produit sur d'importantes scènes lyriques en tant que soprano soliste au sein des Wiener Sängerknaben. Il se forme auprès de Hilde Zadek. Il est un interprète très recherché par les scènes lyriques du

monde entier. Il se produit au Théâtre Bolchoï de Moscou, au Staatsoper Berlin, à la Bayerische Staatsoper de Munich, au Théâtre des Champs-Élysées, au Nederlandse Opera Amsterdam ainsi que sur les scènes de prestigieux festivals : Salzbourg, Aix-en-Provence ou les Wiener Festwochen. Il a travaillé sous la direction musicale de Daniel Barenboim, Ingo Metzmacher, Thomas Hengelbrock et Nikolaus Harnoncourt, et avec les metteurs en scène Andrea Breth, Sasha Waltz, Robert Wilson et Frank Castorf. Georg Nigl s'est produit dans de nombreuses créations, comme la récente création mondiale de l'opéra *Marta* de Wolfgang Mitterer à l'Opéra de Lille (mars 2016). Il a également inspiré et collaboré à de nombreuses créations de Pascal Dusapin, Georg Friedrich Haas, Wolfgang Mitterer, Wolfgang Rihm, Olga Neuwirth et Friedrich Cerha. Son répertoire de musique de chambre s'étend du baroque au clacissisme viennois jusqu'aux œuvres contemporaines. Il se produit régulièrement avec Andreas Staier, Alexander Melnikov et Gérard Wyss. Les moments marquants de cette saison comptent des récitals à Paris, Vienne, Hambourg, Cologne, Amsterdam, Bruxelles et Londres. Au cours des prochaines saisons on le retrouvera au Wiener Staatsoper, au Hamburger

Staatsoper, à l'Opernhaus Zürich, au Staatsoper Berlin, au Staatsoper Stuttgart, aux Wiener Festwochen et à la Ruhrtriennale dans des spectacles de Dmitri Tcherniakov, Robert Carsen ou Joan Simmons, et sous la direction de chefs comme Thomas Hengelbrock, Pablo Heras-Casado, Marc Minkowski, Kent Nagano... Georg Nigl enseigne à l'Université de Musique de Stuttgart depuis 2014. Georg Nigl a été nommé Chanteur de l'année 2015 par le magazine *Opernwelt*. Georg Nigl s'est également produit à l'Opéra de Lille dans *Passion* de Pascal Dusapin /Sasha Waltz (2011), *Marta* de Wolfgang Mitterer (2016), le récital *Antiquité et Mythologie* (2016) et a dirigé une master classe (2016).

Anna Lucia Richter

Euridice/La Musica (soprano)

Anna Lucia Richter s'est formée au chant avec sa mère Regina Dohmen dès l'âge de 9 ans, puis auprès de Kurt Widmer à Bâle et de Klesie Kelly-Moog à l'Académie de Musique de Cologne. Elle termine son perfectionnement à l'été 2013. Elle est lauréate du National Song Contest à Berlin, du Luitpold Prize au Kissinger Summer Festival 2011, du Prix Felix Mendelssohn Bartholdy en 2011. En 2012 elle remporte le concours international Robert-Schumann à Zwickau. Elle se produit notamment avec le Gürzenich Orchestra de Cologne, le HR Symphony

Orchestra, le MDR Symphony Orchestra, le Düsseldorf Symphonic Orchestra et le WDR Radio Orchestra sous la direction de Markus Stenz, Paavo et Kristjan Järvi, Marin Alsop, Helmut Froschauer ou Christoph Altstaedt. Elle interprète à l'opéra *Hänsel und Gretel* (Sandmann/Taumann), *Les Noces de Figaro* (Barbarina) et *Don Giovanni* (Zerlina) au Deutsche Oper am Rhein à Düsseldorf/Duisburg. Anna Lucia Richter interprète également la mélodie en récital, au Kissinger Summer Festival, au Heidelberg Spring Festival, au Cologne Philharmonic Hall, au Schubertiade Schwarzenberg et au Wigmore Hall de Londres. Elle débute récemment aux États-Unis en récital à Armory on Park, New York, accompagnée par Gerold Huber.

Charlotte Hellekant *Messaggiera/La Speranza* (mezzo-soprano)

Charlotte Hellekant possède une force expressive et une présence scénique qui l'amènent à se produire autant en scène qu'au concert dans un large répertoire de la période baroque aux créations contemporaines. Elle s'est notamment produite au Metropolitan Opera, à l'Opéra national de Paris et au Glyndebourne Festival. Elle interprète récemment Charlotte (Werther) avec le Deutsche Oper Berlin et Carmen avec

le Royal Swedish Opera. Ses interprétations de Haendel rencontrent un grand succès : Ino (*Semele*) au Théâtre des Champs-Élysées et Cornelia (*Giulio Cesare*) sous la direction de Marc Minkowski pour Opérahaus Zürich puis d'Emmanuelle Haïm à l'Opéra de Lille. Elle chante Marguerite dans la production spectaculaire de La Fura dels Baus de *La Damnation de Faust* au Festival de Salzbourg sous la direction de Sylvain Cambreling et au concert elle interprète Judith dans *Le Château de Barbe-Bleue* au Festival de Bergen sous la direction d'Edward Gardner. Récemment Charlotte Hellekant a inspiré la création de nouveaux rôles écrits pour elle, tel celui de Murasame dans l'opéra *Matsukaze* de Toshio Hosokawa chorégraphié par Sasha Waltz et créé en 2011 à La Monnaie de Bruxelles et à l'Opéra de Lille. Hosokawa écrit ensuite pour elle un monodrame, *The Raven*, créé à Bruxelles, au Luxembourg, à Amsterdam et Paris avec l'Ensemble Lucilin. Son interprétation récente du personnage schizophrène du roi suédois King Erik XIV — un rôle écrit pour elle par Mikko Heiniö — lui a valu un immense succès. Elle interprète également *Au Monde* de Philippe Boesmans à l'Opéra Comique et Clairon dans *Capriccio* à La Monnaie de Bruxelles. Elle se produit au concert avec notamment Christoph von Dohnányi

aux BBC Proms, Christoph Eschenbach et le NDR Sinfonieorchester, Esa-Pekka Salonen et le Philharmonia Orchestra, Mariss Jansons et l'Oslo Philharmonic Orchestra, Jukka-Pekka Saraste et le Finnish Radio Symphony Orchestra.

Douglas Williams *Caronte* (baryton-basse)

Formé au New England Conservatory, à la Yale School of Music et au Yale Institute of Sacred Music, le baryton-basse américain Douglas Williams est lauréat du Hugh Porter Prize. Il a été membre du Carmel Bach Festival Adams Program et du Tanglewood Music Center. Il collabore avec des chefs tels Nicholas McGegan, Helmut Rilling, Sir Neville Marriner, John Nelson, Christophe Rousset, Bruno Weil, David Hoese, Manfred Schreier et Les Talens Lyriques. Il s'est produit dans *Tigrane* (Orcone) d'Alessandro Scarlatti à Nice, *It Happens Like This* de Charles Wuorinen à New York, le rôle-titre d'*Apollo e Dafne* avec le Pocket Opera, *Le Magnifique* (Laurence) de Gretry avec Opera Lafayette, *Agrippina* (Claudio) de Haendel à Opera Omaha. Au concert, il se produit notamment avec le Detroit Symphony Orchestra dirigé par Christopher Warren-Green, Christophe Rousset et Les Talens Lyriques, John Nelson et les Soli Deo Gloria, le Biava String Quartet, le Carmel Bach Festival Orchestra, Tanglewood's

Fromm Players, Clarion Society of New York, Emmanuel Music, et la Yale Schola Cantorum. Il est invité au Boston Early Music Festival pour *Dido and Aeneas* et *Acis and Galatea*. Son enregistrement de *Psyché* de Lully est nommé pour le Grammy for Best Opera Recording 2008. Il interprète Polyphème dans la nouvelle production de *Acis and Galatea* mise en scène par le chorégraphe Marc Morris.

Konstantin Wolff *Plutone* (baryton-basse)

Konstantin Wolff étudie en Allemagne à l'Université de Musique de Karlsruhe. Premier Prix du Concours Mendelssohn à Berlin en 2004, il débute à l'Opéra de Lyon en 2005 en Mercurio dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi sous la direction de William Christie. Spécialiste de Haendel et Mozart, il se produit dans *Rodelinda* (Theater an der Wien) avec Nikolaus Harnoncourt puis Alan Curtis, *Orlando* (Opera Zurich puis La Monnaie Bruxelles), *Giulio Cesare* (Handel Festival Göttingen avec Nicholas McGegan), *La Flûte enchantée* (Sprecher) avec René Jacobs (Aix-en-Provence), *Così fan tutte* (Don Alfonso) avec Teodor Currentzis, *Don Giovanni* (Masetto) à Baden-Baden, le rôle-titre des *Noces de Figaro* (Montpellier, Volksoper à Vienne). Il débute au Festival de Salzbourg avec *Das Alexanderfest* sous la direction de Sir John Elliot

Gardiner. Il reprend le rôle-titre des *Noces de Figaro* avec René Jacobs et le Freiburger Barockorchester. On l'entend également dans *King Arthur* de Purcell (Bruxelles), il débute au Concertgebouw à Amsterdam en Don Fernando dans *Fidelio* de Beethoven et donne une tournée de concerts avec *Zais* de Rameau dirigé par Christophe Rousset. Il se produit également en récital, ainsi qu'au concert avec les principaux ensembles de musique baroque et les grands orchestres symphoniques européens. Il collabore par ailleurs avec Jérémie Rohrer, Claudio Abbado, Sir Simon Rattle, Yannick Nézet-Séguin, Marc Minkowski, Teodor Currentzis, Riccardo Chailly, Manfred Honeck, Helmut Rilling et Ton Koopman et les metteurs en scène Pierre Audi, Jens Daniel Herzog, Philipp Himmelman, Philipp Harnoncourt, Stephen Lawless, Jean-Paul Scarpitta et Moshe Leiser & Patrice Caurier. Il a enregistré en 2008 le récital *Victor Hugo en musique* avec le pianiste Trung Sam chez Harmonia Mundi France, et nombre de ses représentations scéniques ou concerts ont fait l'objet d'enregistrements. Il se produit dans le répertoire contemporain dans *Gesualdo* de Marc-André Dalbavie, *Fruhlings Erwachen* de Benoit Wernier, *A Midsummer Night's Dream* et *Curlew River* de Britten.

Luciana Mancini
Proserpina (mezzo-soprano)
La mezzo-chillo-suédoise Luciana Mancini s'est formée au Conservatoire Royal de La Haye, auprès de Rita Dams, Jill Feldman, Michael Chance, Peter Kooij et Diane Forlano. Spécialisée dans le répertoire baroque, elle chante Messaggiera dans *Orfeo* (Gulbenkian, Lisbonne), Vita Mondana et Prudentio dans *Rappresentazione di Anima et di Corpo* de Cavaliere (Staatsoper Berlin) avec René Jacobs, Volupia et Didone dans *Egisto* de Cavalli (Opéra-Comique, Grand Théâtre de Luxembourg), Amastre dans *Serse* de Händel (Theater an der Wien) avec Jean-Christophe Spinosi, *Il Paride* de Bontempi (Musikfestspiele Sانسسoui) avec Christina Pluhar, Messaggiera dans *L'Orfeo* de Monteverdi avec le Chœur de Chambre de Namur, *La Fenice* avec Jean Tubery (Vantaa Baroque Festival, Festival Baroque de Pontoise, Bilbao et Varsovie), Amastre dans *Serse* avec Lautten Compagny et Wolfgang Katchner. Au concert, elle collabore régulièrement avec L'Arpeggiata. Son répertoire compte également les rôles de Bradamante dans *Il palazzo Incantato* de Luigi Rossi, Dafne dans *L'Euridice* de Peri, les grands oratorios de Bach et les rôles haendéliens comme Matilde dans *Lotario*, Galatea dans *Acis, Galatea e Polifemo* et Cleofe dans *La Resurrezione*.



Vocalconsort Berlin

Chœur

Le Vocalconsort Berlin a été fondé en 2003, faisant cette même année des débuts remarquables au Festival d'Innsbruck sous la direction de René Jacobs dans *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi. Cet ensemble berlinois réunit des chanteurs tous issus de chœurs de chambre actifs sur la scène internationale. Spécialisé dans la musique du Baroque et du Baroque ancien, il compte également à son répertoire des œuvres romantiques et contemporaines. Le Vocalconsort Berlin se produit dans des configurations qui vont du double quatuor vocal au grand chœur. Il peut également inclure dans ses programmes des pièces pour soliste. Il se produit en concert ou dans le cadre de productions d'opéra et de représentations théâtrales. Le son pur, inspiré et énergique du Vocalconsort Berlin lui a valu d'être dirigé par des chefs de l'envergure de Marcus Creed, René Jacobs, Daniel Reuss, Jos van Immerseel, Gary Cooper, Olof Boman et Ottavio Dantone. Il a travaillé avec des metteurs en scène et des chorégraphes aussi renommés que Sasha Waltz, Barrie Kosky ou Luc Perceval, et avec des orchestres comme l'Accademia Bizantina, l'Orchestre Baroque Elbipolis de Hambourg, l'orchestre baroque belge B'rock et, tout particulièrement,

l'Akademie für Alte Musik Berlin (avec laquelle il entretient des liens très étroits). Depuis 2006, le Vocalconsort Berlin collabore en outre avec la compagnie Sasha Waltz & Guests et l'Akademie für Alte Musik Berlin au RADIALSYSTEM V.

Freiburger BarockConsort Orchestre

Le Freiburger BarockConsort est spécialisé dans l'interprétation des répertoires peu explorés des 17^{ème} et 18^{ème} siècles. Cette formation, composée des membres du Freiburger Barockorchester, a pour but de faire découvrir des œuvres peu ou jamais jouées à travers des programmes originaux, ou bien de donner un nouvel éclairage historique aux œuvres plus connues de ce répertoire.

Ainsi l'ensemble fait-il découvrir au public la musique anglaise (*A Masque of Beauty*) et du nord de l'Allemagne (*Abendt-Musick*, *Bach and friends*) ou les compositions de la période des Habsbourg (*Habsburger Serenade*). Il interprète également la première période du baroque italien ou des mises en perspective des musiques baroque et contemporaine.

L'ensemble met au cœur de son répertoire les œuvres particulièrement vivantes et virtuoses des compositeurs Heinrich Ignaz Franz Biber, Johann Heinrich Schmelzer, Georg Muffat et Antonio Bertali, qu'il enregistre sur

CD. Il a également enregistré la musique de chambre de Georg Philipp Telemann, la sauvant de l'oubli.

Le Freiburger BarockConsort se consacre également à la musique vocale, de l'interprétation au concert en petite formation de *La Passion selon Saint Jean* de Johann Sebastian Bach à l'enregistrement des madrigaux de Giovanni Valentini (en collaboration avec l'Ensemble Orlando di Lasso). En mai 2012 paraissait le dernier enregistrement du Freiburger BarockConsort, une sélection de pièces instrumentales de Johann Heinrich Schmelzer (1620-1680), qui fut salué par un très grand succès auprès de la critique. *Orfeo* est la première collaboration du Freiburger BarockConsort avec Sasha Waltz & Guests.



L'OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Établissement public de coopération culturelle, est financé par

LA VILLE DE LILLE,
LA MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE,
LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE,
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE
(DRAC NORD PAS DE CALAIS-PICARDIE).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra bénéficie du soutien du
CASINO BARRIÈRE de Lille.



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES ET RÉSEAUX



L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille remercie ses partenaires pour leur soutien

GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA



En finançant une représentation supplémentaire
d'un grand titre d'opéra (*Le Trouvère* de Verdi
cette saison) la FONDATION CRÉDIT MUTUEL NORD
EUROPE favorise l'accès du plus grand nombre
au répertoire lyrique. Son soutien aux actions *Place(s) aux
Jeunes I*, permet par ailleurs aux moins de 28 ans
de bénéficier de tarifs exceptionnels.

MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON



Mécène principal de la saison depuis 2014,
le CIC NORD OUEST apporte un soutien spécifique aux
productions lyriques, *Le Trouvère* de Verdi et *L'Orfeo* de
Monteverdi, pour cette saison.

LES PARRAINS D'ÉVÉNEMENTS



LES MÉCÈNES ASSOCIÉS



LES PARTENAIRES ASSOCIÉS



OPÉRA DE LILLE

SAISON 16.17

RÉABONNEMENTS
DU 17 AU 25 MAI
Par courrier et en ligne

NOUVEAUX ABONNÉS
DÈS LE 11 JUIN
Réservez vos places à prix réduits !

+33(0)362 21 21 21
WWW.OPERA-LILLE.FR

WWW.OPERA-LILLE.FR



Opéra de Lille
2, rue des Bons-Enfants b.p. 133
F-59001 Lille cedex
+33 (0)362 21 21 21

@OPERALILLE

